

Neutralisation
et
archiphonème

Première approche

- Neutralisation : perte de l'opposition phonologique entre deux phonèmes dans certains contextes phonétiques
- Archiphonème : ensembles des traits pertinents **communs** aux deux phonèmes dont l'opposition est neutralisée.

Ex. : /s/ et /z/

	/s/	/z/
consonnes ou voyelles ?	consonne	consonne
mode articulaire	constrictive	constrictive
lieu d'articulation	pré-dorso-alvéolaire	pré-dorso-alvéolaire
sonorité	sourde	sonore

Archiphonème /S/

	archiphonème /S/	
consonnes ou voyelles ?	consonne	consonne
mode articulaire	constrictive	constrictive
lieu d'articulation	pré-dorso-alvéolaire	pré-dorso-alvéolaire
sonorité	sourde	sonore

L'opposition /s/ ~ /z/ et sa neutralisation

Contextes où l'opposition /s/ ~ /z/ se neutralise :

- En position finale de syllabe devant consonne sourde :
 - <aspect> avec une sifflante sonore : dans l'immense majorité des cas, ce mot se prononcera [aspɛ], et non *[azɛ], qui serait très difficile à prononcer
 - <asphalte> [asfalt] (une variante *[azfalt] est très improbable)
 - <espoir> [ɛspwaɪ] (une variante *[ɛzɛspwaɪ] est presque imprononçable, à moins d'être ivre, et alors de toute façon c'est le [p] qui risque de se sonoriser)

L'opposition /s/ ~ /z/ et sa neutralisation

Contextes où l'opposition /s/ ~ /z/ se neutralise :

- Devant consonne sonore :
 - <sbire> peut se prononcer [sbɪɪʁ], mais aussi [ʒbɪɪʁ] (que l'on pourrait même transcrire [zbɪɪʁ])
 - <svelte> peut se prononcer [svɛlt], mais tout aussi bien [ʒvɛlt] (ou carrément [zvɛlt])
 - <Israël> peut se prononcer [isʁaɛl] ou [isʁaɛl], mais aussi [iʒʁaɛl] (ou [izʁaɛl])
 - <esbroufe> peut se prononcer [ɛsbʁuf], mais aussi [ɛʒbʁuf] (voire [ɛzsbʁuf])
 - <Nasdaq> [nasdak], [naʒdak] ou [nazdak]

On a donc deux cas :

- D'abord, des mots où l'opposition est défectueuse parce que l'un des deux phonèmes *ne peut pas* se réaliser, pour des raisons phonétiques (c'est le cas du [s] devant consonne sourde, pratiquement obligatoire ; cf. *aztèque* [astɛk] (Petit Robert) ;
- ensuite, des mots où une alternance entre présence ou absence de sonorité est possible mais ne change rien à la perception que nous avons du signifiant, que nous interprétons de la même façon.

Interprétation phonologique

- On dira que dans un certain contexte phonétique, que l'on peut décrire simplement comme « devant consonne », l'opposition phonologique entre les phonèmes /s/ et /z/ est **neutralisée**.
- Dans cette position, il ne nous reste qu'une entité abstraite, l'**archiphonème**, défini par un nombre de traits distinctifs nécessairement inférieur à celui qui caractérise chacun des phonèmes neutralisés, puisqu'on ne retient que ceux qui sont communs aux deux phonèmes.

Interprétation phonologique

- Concrètement, dans le cas que nous avons vu, les traits /+ sonore/ et /- sonore/ (ou sourd, si vous préférez) cessent d'être pertinents.
- Ici, l'archiphonème a pour traits pertinents d'être une consonne constrictive pré-dorso-alvéolaire ; cette énumération est le plus petit commun dénominateur entre /s/ et /z/.

La notation de l'archiphonème

- Par convention, les phonologues n'utilisent que des lettres majuscules pour noter les archiphonèmes.

La notation de l'archiphonème

- Par convention, les phonologues n'utilisent que des lettres majuscules pour noter les archiphonèmes.
- Par convention encore une fois, les phonologues choisissent le symbole correspondant au *terme non marqué de l'opposition*.

La notation de l'archiphonème

- Par convention, les phonologues n'utilisent que des lettres majuscules pour noter les archiphonèmes.
- Par convention encore une fois, les phonologues choisissent le symbole correspondant au *terme non marqué de l'opposition*.
- Dans l'exemple qui nous occupe, nous avons affaire à la neutralisation de l'opposition entre deux phonèmes dont l'un est sourd (/s/), et dont l'autre est *marqué* par la **présence** de sonorité (/z/).

La notation de l'archiphonème

- Par convention, les phonologues n'utilisent que des lettres majuscules pour noter les archiphonèmes.
- Par convention encore une fois, les phonologues choisissent le symbole correspondant au *terme non marqué de l'opposition*.
- Dans l'exemple qui nous occupe, nous avons affaire à la neutralisation de l'opposition entre deux phonèmes dont l'un est sourd (/s/), et dont l'autre est *marqué* par la **présence** de sonorité (/z/).
- On dira donc que le phonème non marqué est le phonème sourd (/s/) ; par conséquent, on représentera l'archiphonème par le symbole /S/.

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aSfalt/

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aʃfalt/
- <espoir> [εspwaʋ] mais /ESpuaʋ/

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aʃfalt/
- <espoir> [ɛspwaʋ] mais /ESpuav/
- <sbire> [sbirɨʋ] ou [ʒbirɨʋ] ou [zbirɨʋ], mais /Sbirɨʋ/

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aʃfalt/
- <espoir> [ɛspwaʋ] mais /ESpuav/
- <sbire> [sbiriʋ] ou [ʒbiriʋ] ou [zbiʋ], mais /Sbiriʋ/
- <svelte> [svɛlt] ou [ʒvɛlt] ou [zvɛlt], mais /Svɛlt/

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aʃfalt/
- <espoir> [εspwaβ] mais /ESpuav/
- <sbire> [sbirɔβ] ou [ʒbirɔβ] ou [zbirɔβ], mais /Sbirɔβ/
- <svelte> [svɛlt] ou [ʒvɛlt] ou [zvɛlt], mais /Svɛlt/
- <Israël> [isʁaɛl], [isβaɛl] ou [iʒβaɛl] ou [izβaɛl],
mais /iSβaɛl/

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aSfalt/
- <espoir> [εspwav] mais /ESpuav/
- <sbire> [sbirɔ] ou [s̥birɔ] ou [zbirɔ], mais /Sbirɔ/
- <svelte> [svɛlt] ou [s̥vɛlt] ou [zvɛlt], mais /Svɛlt/
- <Israël> [isʁaɛl], [is̥ʁaɛl] ou [izʁaɛl] ou [iz̥ʁaɛl],
mais /iSʁaɛl/
- <esbroufe> [εsbʁuf] ou [εs̥bʁuf] ou [εzbʁuf],
mais /ESbʁuf/

La notation de l'archiphonème

- <asphalte> [asfalt] mais /aʃfalt/
- <espoir> [εspwaβ] mais /ESpuαβ/
- <sbire> [sbiɾβ] ou [ʒbiɾβ] ou [zbiɾβ], mais /Sbiɾβ/
- <svelte> [svɛlt] ou [ʒvɛlt] ou [zvɛlt], mais /Svɛlt/
- <Israël> [isʁaɛl], [isβaɛl] ou [iʒβaɛl] ou [izβaɛl],
mais /iSβaɛl/
- <esbroufe> [εsbʁuf] ou [εʒbʁuf] ou [εzbʁuf],
mais /ESbʁuf/
- <Nasdaq> [nasdak], [naʒdak] ou [nazdak],
mais /naʒdak/

Erreurs fréquentes

- Attention : ne pas employer de majuscules là où ce ne serait pas pertinent.
 - Le <r> grasseyé (vibrante dorso-uvulaire) se transcrit [R] (petite majuscule) et non *[R] (majuscule).
 - Dans une transcription phonologique, /R/ serait possible dans une langue comme le portugais, où l'opposition entre /r/ et /R/ se neutralise dans certains contextes (il transcrirait alors un archiphonème).
 - En français, cependant, il n'y a qu'un seul phonème correspondant au graphème <r>, qu'on transcrit par convention /ʀ/ (uvulaire constrictif) ou à la rigueur /R/ (uvulaire vibrant), mais jamais /R/.

Erreurs fréquentes

- Attention : ne pas noter une majuscule dans une transcription phonétique ou phonologique, sous prétexte que le mot en graphie traditionnelle s'écrit avec une majuscule. Exemples :
 - <Paris> transcrit à tort *[Pavɪ] ou */Pavɪ/
 - <Sophie> transcrit à tort *[Sɔfi] ou */Sɔfi/

Autres contextes de non-neutralisation /s/ ~ /z/

- Nous avons dit qu'il y avait neutralisation de cette opposition devant consonne ; or, est-ce vrai de toutes les consonnes (et semi-consonnes) ? Voyons les cas suivants :
 - Devant [l]
 - Devant [w]
 - Devant [j]
 - Devant [ɥ]

Devant [l]

- <ficeler> [fisle] (*[fizle] pour ce mot semble improbable, ou alors ce serait un autre mot) ;
- <ciseler> [sizle] (*[sisle] semble tout aussi improbable, ou alors encore une fois ce serait un autre mot ; en fait, on peut prononcer de cette façon le nom de famille du peintre impressionniste Alfred *Sisley*, mais il était Anglais d'origine et j'ignore comment ses contemporains – français – prononçaient son nom).

Le concept de « semi-paire minimale »

- Nous avons affaire ici (avec le couple <ficeler> ~ <ciseler>) à ce que l'on appelle une **semi-paire minimale**.
- Je n'ai pas réussi à trouver (mais cela existe peut-être, cf. *Sisley* ci-dessus) une vraie paire minimale où une opposition /s/ ~ /z/ se réalise devant [l], mais un locuteur francophone perçoit nettement qu'une forme [fizle], qui n'existe pas **mais qui pourrait exister**, serait un autre mot que *ficeler*.
- De même, [sisle] n'existe pas (en tout cas comme nom commun), mais il **pourrait exister** (c'est certainement une prononciation possible du nom propre *Sisley*) et serait alors interprété comme un autre mot que *ciseler*.

Devant [w]

- Semi-paire minimale :
 - <zouave> [zwav] (*[swav] serait interprété comme un autre mot) ;
 - <Souabe> [swab] (*[zwab] serait interprété comme un autre mot)

Devant [j]

- Véritables paires minimales :
 - <les yeux> [lezjø] ~ <les cieux> [lesjø]
 - <l'Asiatique> [lazjatik] ~ <la sciatique> [lasjatik]

Devant [ɥ]

- Je n'ai même pas trouvé de semi-paire minimale, mais :
 - <suave> [sɥav]
 - *[zɥav] n'existe pas **mais pourrait exister** ; s'il existait, ce serait un autre mot (quelque chose qui pourrait s'écrire <*zuave>)

Récapitulons

- L'opposition /s/ ~ /z/ est neutralisée devant consonne autre que [l] ; elle est maintenue en position initiale devant voyelle, intervocalique, finale, ainsi que devant les trois semi-consonnes du français ([j], [w] et [ɥ]).

Exemples vocaliques

- Critères pouvant influencer la valeur des oppositions vocaliques :
 - Le caractère **tonique** ou **atone** de la voyelle (nous en verrons des exemples dans quelques semaines).
 - Sa position dans une syllabe **ouverte** (c'est-à-dire, dans laquelle la voyelle n'est suivie d'aucune consonne) ou **fermée** (c'est-à-dire, dans laquelle la voyelle est suivie par une consonne). On dira dans le premier cas que la voyelle est **libre** et dans le second qu'elle est **entravée**.

Type de syllabe	Type de voyelle	Exemple
syllabe ouverte (qui se termine par une voyelle)	voyelle libre	<chat> [ʃa]
syllabe fermée (qui se termine par une consonne)	voyelle entravée	<bar> [baʁ]

L'opposition /e/ ~ /ɛ/ en syllabe ouverte ou fermée

- 1^{er} cas : en syllabe ouverte
 - <nez> [ne] ~ <naît> [nɛ]
 - <caler> [kale] ~ <Calais> [kalɛ]
 - <pré> [pre] ~ <près> ou <prêt> [prɛ]
 - <nier> [nje] ~ <niais> [njɛ]

L'opposition /e/ ~ /ɛ/ en syllabe ouverte ou fermée

- 2^e cas : en syllabe fermée
 - <père> [pɛːʁ] ([peːʁ] ?)
 - <sept> [sɛt] ([set] ?)
 - <seize> [sɛːz] ([seːz] ?)
 - <belle> [bɛl] ([bel] ?)
 - Comment devrait se prononcer *mél* n. m.
« courriel » (acronyme de *message(rie) électronique*,
proposition terminologique pour remplacer l'anglais *e-mail* ?)

Interprétation phonologique

- L'opposition entre /e/ et /ɛ/, qui est valide en syllabe ouverte (plus précisément, en syllabe ouverte tonique), est neutralisée en syllabe fermée.
- On dira donc qu'il y a **neutralisation** dans ce contexte phonétique entre ces deux phonèmes et que l'**archiphonème** résultant ne retient que le caractère de voyelle orale antérieure moyenne (on ne peut pas préciser qu'elle est fermée ou ouverte, puisque ce n'est pas pertinent).

/e/ ~ /ɛ/

	<i>/e/</i>	<i>/ɛ/</i>
voyelle ou consonne ?	voyelle	voyelle
lieu d'articulation	antérieure	antérieure
labialisation	non-arrondie	non-arrondie
orale ou nasale ?	orale	orale
aperture	semi-fermée	semi-ouverte

Archiphonème /E/

	/E/	
voyelle ou consonne ?	voyelle	voyelle
lieu d'articulation	antérieure	antérieure
labialisation	non-arrondie	non-arrondie
orale ou nasale ?	orale	orale
aperture	semi-fermée	semi-ouverte

La notation de l'archiphonème

- Comment rendre compte de ce phénomène dans la transcription phonologique ?
- Encore une fois, par l'emploi d'une lettre majuscule pour représenter l'archiphonème ; on utilisera tout simplement /E/ (dans ce type d'opposition, il n'y a pas de phonème marqué qui s'opposerait à un phonème non-marqué ; c'est une opposition de degré d'aperture, qui ne se définit pas par l'absence ou la présence d'un trait).

La notation de l'archiphonème

- Les mots que nous avons vus ci-dessus se noteraient donc ainsi en transcription phonologique :
 - <père> [pɛːʁ] mais /pɛʁ/ (sans notation de longueur, trait redondant)

La notation de l'archiphonème

- Les mots que nous avons vus ci-dessus se noteraient donc ainsi en transcription phonologique :
 - <père> [pɛːʁ] mais /pɛʁ/ (sans notation de longueur, trait redondant)
 - <sept> [sɛt] mais /sɛt/

La notation de l'archiphonème

- Les mots que nous avons vus ci-dessus se noteraient donc ainsi en transcription phonologique :
 - <père> [pɛːʁ] mais /pɛʁ/ (sans notation de longueur, trait redondant)
 - <sept> [sɛt] mais /sɛt/
 - <seize> [sɛːz] mais /sɛz/ (sans notation de longueur, trait redondant)

La notation de l'archiphonème

- Les mots que nous avons vus ci-dessus se noteraient donc ainsi en transcription phonologique :
 - <père> [pɛːʁ] mais /pɛʁ/ (sans notation de longueur, trait redondant)
 - <sept> [sɛt] mais /sɛt/
 - <seize> [sɛːz] mais /sɛz/ (sans notation de longueur, trait redondant)
 - <belle> [bɛl] mais /bɛl/

L'opposition /o/ ~ /ɔ/ en syllabe ouverte ou fermée

- Contextes de neutralisation
 - En syllabe ouverte, finale de mot
 - <mot> [mo] = <maux> [mo]
 - <pot> [po] = <peau> [po]
 - En syllabe fermée par [ʁ]
 - <sort> [sɔʁ] = <saur> (dans l'expression *des harengs saurs* « des harengs fumés ») [sɔʁ]
 - <trésor> [tʁezɔʁ]
 - <dinosaure> [dinɔzɔʁ]

L'opposition /o/ ~ /ɔ/ en syllabe ouverte ou fermée

- Contextes d'opposition
 - <pomme> [pɔm] ~ <paume> [po:m]
 - <sonne> [sɔn] ~ <Saône> [so:n]
 - <Paul> [pɔl] ~ <pôle> [po:l]
 - <lobe> [lob] ~ <l'aube> [lo:b]
 - <top> [tɔp] ~ <taupe> [to:p]
 - <sotte> [sɔt] ~ <saute> [so:t]
 - <ode> [ɔd] ~ <Aude> [o:d]
 - <roc> [ʁɔk] ~ <rauque> [ʁo:k]

Interprétation phonologique

- Contextes où il y a opposition :
 - <pomme> /pɔm/ ~ <paume> /pom/
 - <sonne> /sɔn/ ~ <Saône> /son/
 - <Paul> /pɔl/ ~ <pôle> /pol/
 - <lobe> /lob/ ~ <l'aube> /lob/
 - <top> /tɔp/ ~ <taupe> /top/
 - <sotte> /sɔt/ ~ <saute> /sot/
 - <ode> /ɔd/ ~ <Aude> /od/
 - <roc> /ʁɔk/ ~ <rauque> /ʁok/

Interprétation phonologique

- Contextes où il y a neutralisation :
 - En syllabe ouverte finale :
 - <mot> /mO/ = <maux> /mO/
 - <pot> /pO/ = <peau> /pO/
 - En syllabe fermée par /ʁ/ :
 - <sort> /sOʁ/ = <saur> /sOʁ/
 - <trésor> /tʁezOʁ/
 - <dinosaure> /dinozOʁ/
 - Et à vrai dire, en syllabe atone :
 - <dinosaure> /dinOzOʁ/

/o/ ~ /ɔ/

	<i>/o/</i>	<i>/ɔ/</i>
voyelle ou consonne ?	voyelle	voyelle
lieu d'articulation	postérieure	postérieure
orale ou nasale ?	orale	orale
aperture	semi-fermée	semi-ouverte

Archiphonème /o/

	/O/	
voyelle ou consonne ?	voyelle	voyelle
lieu d'articulation	postérieure	postérieure
orale ou nasale ?	orale	orale
aperture	semi-fermée	semi-ouverte

Erreur à éviter

- Certains auteurs parlent à tort d'archiphonème lorsque, dans certaines variétés régionales, des oppositions normalement pratiquées selon la norme ne sont pas valides.
- Par exemple, dans de nombreuses régions, on ne distingue pas entre /e/ et /ɛ/ en syllabe ouverte finale (donc, on ne distingue pas *pré* de *près*, par exemple). Cela ne nous autorise pas à dire que ces locuteurs connaissent un archiphonème /E/ dans ces mots.

Erreur à éviter

- Le concept d'archiphonème n'a de sens que si, à l'intérieur de leur système, les locuteurs connaissent **dans au moins un contexte phonétique** la possibilité d'une opposition.
- Or, pour ces locuteurs, la possibilité d'opposer n'existe **nulle part**. Il n'y a donc pas, à l'intérieur de leur système à eux, de neutralisation, et par conséquent pas d'archiphonème. Il y a simplement **un autre système phonologique**, différent de celui qu'enseigne la norme.